

SERMON 30

< Sur les commencements de l'Église >

1. Après que notre Seigneur et Sauveur le Christ Jésus, vainqueur de la mort, fut ressuscité et monté au ciel, son Église, comme Votre Dilection vient de l'entendre dans la présente lecture, se réunit au nombre d'une centaine de personnes. L'Église se réunit dans la chambre haute avec Marie, qui fut la Mère de Jésus, et ses frères. Donc, on ne peut parler d'Église si Marie, la Mère du Seigneur, n'y est avec ses frères : car l'Église du Christ est là où l'on prêche que le Christ s'est incarné de la Vierge; et l'on n'entend l'évangile que là où prêchent les apôtres, frères du Seigneur. On ne peut parler d'Église là où se trouve la Synagogue des Juifs, parce qu'elle a refusé de croire que le Christ s'est incarné de la Vierge, et d'écouter ceux qui annoncent l'accomplissement de l'Écriture.

2. Après l'ascension du Seigneur au ciel, l'Église comprit tout d'abord cent vingt personnes; ensuite, elle s'est tellement répandue à travers les peuples innombrables qu'elle a rempli le monde entier. Le Seigneur lui-même nous montre dans l'évangile que cela devait arriver, en disant aux apôtres : *Si le grain de froment n'est mis en terre, il reste seul; mais quand il est mort, il porte beaucoup de fruit.* La résurrection du Seigneur après la passion a certainement porté beaucoup de fruit pour le salut des hommes. En effet, par le grain de froment, notre Seigneur et Sauveur désigne son corps. Lorsque ce corps fut enseveli en terre, il porta des fruits surabondants, parce que la résurrection du Seigneur a fait lever dans le monde les fruits des vertus et les moissons des peuples des croyants. La mort d'un seul a été la vie de tous. C'est à bon droit qu'ailleurs, dans l'évangile, il établit une comparaison à propos du royaume des cieux et s'exprime ainsi : *Le royaume des cieux est semblable au grain de sénevé planté dans un jardin. C'est la plus petite de toutes les semences; mais, quand elle aura grandi, elle deviendra plus grande que toutes les plantes potagères, de sorte que les oiseaux du ciel habiteront dans ses branches.* Le Seigneur s'est comparé lui-même au grain de sénevé, et, alors qu'il était le Dieu de gloire et de majesté éternelle, il est devenu tout petit, puisqu'il a voulu naître d'une vierge avec un corps de petit enfant. Il a donc été mis en terre lorsque son corps fut mis au sépulcre. Mais, après s'être levé d'entre les morts par sa glorieuse résurrection, il a grandi sur terre jusqu'à devenir un arbre dans les branches duquel les oiseaux du ciel habitent. Cet arbre signifiait l'Église que la mort du Christ a ressuscitée dans la gloire. Ses branches ne peuvent s'entendre que des apôtres, parce que, de même que les branches sont l'ornement naturel de l'arbre, ainsi les apôtres sont l'ornement de l'Église du Christ par la beauté de la grâce qu'ils ont reçue. Sur ces branches, on sait que les oiseaux du ciel habitent. Allégoriquement, les oiseaux du ciel nous désignent, nous qui, venant à l'Église du Christ, nous reposons sur l'enseignement des apôtres, comme les oiseaux sur les branches.

3. Mais revenons au sujet. D'abord, disions-nous, après l'ascension du Seigneur, l'Église fut peu nombreuse. Par la suite, elle s'est développée jusqu'à remplir le monde entier, non seulement les villes, mais les différentes nations. On croit chez les Perses, on croit en Inde, on croit dans le monde entier. Ce n'est ni la peur du glaive, ni la crainte de l'empereur qui a amené toutes ces nations à adorer le Christ; mais c'est la seule foi au Christ qui les a rendues pacifiques. En effet, lorsque les nations luttaient l'une contre l'autre pour établir leur hégémonie sur la terre, elles revendiquaient leurs propres territoires ou d'autres provinces; quand elles viennent à la foi et confessent le nom du Christ, nul ne combat plus, parce que tous reconnaissent Jésus Christ pour l'unique Roi de tous. Sur ce Roi, nul conflit entre les nations : toutes, d'un commun accord, l'honorent, l'adorent et le vénèrent. C'est pour lui qu'elles abandonnent leurs sentiments brutaux, et elles se glorifient dans sa grâce et dans la foi. Et bien que, sur le plan de la royauté terrestre, leur diversité ait amené la discorde, sur le plan du royaume de Dieu et de l'unité de la concorde, les nations obéissent d'une seule foi à un seul empereur, et tous deviennent par la foi, soldats du Christ. Chaque jour, ces soldats reçoivent de lui le salut pour solde, ils reçoivent comme gratification les grâces spirituelles. Si la nécessité l'exige, ils sont plus facilement prêts à mourir pour leur roi qu'à perdre la foi; et certes, ce n'est que juste, puisque ce roi pour lequel nous combattons récompense ses soldats même après la mort. Un roi de ce monde ne peut rien faire après la mort d'un soldat tombé pour sa cause puisqu'il est lui-même soumis à la mort; mais le Christ Roi accorde à ses soldats morts pour lui la récompense de l'éternelle immortalité. Le soldat de ce monde, s'il est tué pour son roi, n'est qu'un vaincu, mais le soldat du Christ, lui, est un vainqueur, s'il mérite de mourir pour le Christ.